

Chers collègues, chers congressistes, mesdames et messieurs,

Nous y voici et après trois journées intenses, riches de controverses constructives, de partages et de découvertes, le rideau s'apprête à tomber sur cette première édition du Congrès « La Santé à 360° ».

Quand nous avons imaginé ce rassemblement sous l'égide du réseau HR2S — Humain Recomposé et Reconstitué en Santé —, soutenu par nos partenaires, nous avons conscience d'un challenge fou : celui d'une vision authentiquement globale de la santé en bousculant les silos académiques traditionnels

Aujourd'hui, les chiffres parlent d'eux-mêmes et témoignent d'un besoin impérieux que nous avons de nous retrouver. Vous avez été plus de **500 inscrits à répondre à cet appel** et représenté **dix pays**. Près de 500 esprits curieux, cliniciens, chercheurs en biologie, mathématiciens, physiciens, pharmaciens, industriels, mais aussi sociologues, juristes, philosophes et citoyens engagés. Ensemble, vous avez transformé ce campus en un carrefour transdisciplinaire de l'intelligence collective.

Le fil conducteur de nos échanges tenait en une phrase, devenue notre boussole : « Une vision globale de la santé : humaine, animale, environnementale et technologique ». Ce paradigme, c'est celui du mouvement « One Health » — Une seule santé. Durant ces trois jours, nous avons matérialisé ce slogan ; en le faisant vivre à travers des dialogues transdisciplinaires concrets.

Une évidence s'est imposée au fil des sessions qu'il n'est plus possible de traiter de la santé humaine en ignorant la santé de son écosystème. Comment penser le soin au cœur de l'Anthropocène sans analyser l'exposome dans sa globalité ? Nos colloques dédiés à l'impact du changement climatique ou des micro-polluants sur le microbiome végétal et humain nous l'ont rappelé avec force. De la session sur la résilience des territoires à celle décryptant les trajectoires des pathogènes émergents ou les risques zoonotiques entre les pays du Nord et du Sud, une évidence s'est imposée : soigner l'Humain implique de régénérer ses milieux de vie.

Ce congrès a été le théâtre d'une effervescence scientifique remarquable, articulée autour de thématiques à l'avant-garde de la recherche biomédicale. Nous avons exploré les frontières du vivant et de la technologie. Pensez à l'extraordinaire dynamique du colloque sur les organoïdes de nouvelle génération et les systèmes d'organes sur puce. Ces modèles tridimensionnels ne se contentent pas de révolutionner la médecine personnalisée ou le criblage pharmacologique ; ils redéfinissent nos responsabilités éthiques et ouvrent des perspectives concrètes pour la réduction indispensable de l'expérimentation animale.

La technologie s'est aussi invitée au cœur de nos pratiques cliniques à travers l'omniprésence de l'Intelligence Artificielle, du Big Data et des jumeaux numériques. Qu'il s'agisse de trier et décider dans les espaces de grande dimension avec les exposés à l'appui, d'optimiser la sélection des radiomics pour caractériser les gliomes, ou encore d'anticiper la cybersécurité des données de santé grâce au programme CINERG'e- santé, les jalons d'un numérique en santé souverain, éthique et éco-responsable ont été posés.

Nous avons également suivi des avancées cliniques majeures et des témoignages poignants. Le séminaire sur les neuropathies périphériques en a été un exemple parfait,

faisant dialoguer la génétique la plus pointue, la modélisation cellulaire de la maladie de Charcot-Marie-Tooth et la voix des patients partenaires. Ce croisement thérapeutique se retrouve dans nos réflexions sur la transplantation d'organes solides —face au défi des greffons marginaux et de la silver economy — et dans les débats prospectifs et éthiques captivants sur la xénotransplantation et la greffe de demain.

Même la dermo-cosmétique et la dermatologie ont trouvé leur juste place dans ce carrefour des sciences, rappelant que la peau est à l'intersection parfaite de la biologie, de la physique et des interactions avec notre précieux microbiote.

Mais la force de notre démarche à 360 degrés réside également dans l'intégration des Sciences Humaines et Sociales. Le colloque sur « La fabrique des professionnels de santé » a brillamment interrogé la socialisation au travail émotionnel, l'apprentissage au contact direct du patient et la nécessaire adaptation de nos formations face aux crises d'attractivité de l'hôpital public. De même, la session comparative examinant comment la France, le Brésil et le Portugal ont affronté la pandémie de Covid-19 nous a rappelé qu'un outil de gestion ou un indicateur n'est rien sans la résilience humaine, l'éthique des libertés publiques et la mobilisation associative sur le terrain.

« La Santé à 360° », ce ne fut pas seulement des sessions scientifiques de haut vol au sein de nos amphithéâtres. Ce fut aussi un événement profondément ancré dans la Cité, ouvert sur l'espace public et accessible à tous. Notre Forum Santé à la Ruche a été un lieu d'échanges formidables, tout comme les animations sur l'esplanade. Briser les silences, vulgariser sans simplifier, sensibiliser les plus jeunes : voilà la responsabilité sociale de la science que nous avons fièrement portée ici.

Vous avez sans doute remarqué et testé ces assises singulières : le « tabouret araignée ». Derrière cet objet se cache une chaîne humaine extraordinaire, symbole de notre philosophie : une centaine de disques de mousse collectés auprès d'un bowling local, du contreplaqué de pin maritime déclassé, une découpe numérique collaborative au Fab Lab des Usines de Ligugé, et un travail d'assemblage et de ponçage minutieux réalisé par les personnes en insertion des ateliers de la Croix-Rouge Valoris. Ce projet « Pépites » prouve qu'en faisant dialoguer l'économie circulaire, l'innovation technique locale et la solidarité sociale, on ne répare pas seulement des objets, on reconstruit des trajectoires de vie. C'est cela, la santé globale. C'est de l'énergie circulaire, sociale et solidaire en action !

Je veux exprimer ma gratitude la plus sincère à tous ceux qui ont rendu ces trois jours possibles. Merci à l'Université de Poitiers pour son accueil exceptionnel. Merci aux membres fondateurs et aux chevilles ouvrières du réseau HR2S, en particulier à Aymeric Le Corre, pour l'organisation logistique et scientifique de cet événement.

Merci à nos prestataires, à nos sponsors prestigieux comme Fujifilm, Abberior, LiveDrop, Fluigent, et tant d'autres qui animent notre Pavillon de l'innovation et de l'entrepreneuriat. Merci aux dizaines de conférencières.iers, modératrices.eurs et chercheuses.rs venus des quatre coins de la région et au-delà, pour la clarté et la générosité de leurs interventions. Enfin, un immense merci aux équipes techniques, aux bénévoles et à vous tous, les congressistes, pour votre assiduité et vos contributions passionnées.

En repartant de Poitiers, ne laissons pas cette dynamique s'éteindre. Les défis de l'Anthropocène, de la transition pharmaceutique, du déploiement des CPTS sur nos territoires et de l'intégration éthique des technologies médicales sont devant nous. Plus que jamais, nous devons maintenir ces ponts que nous avons construits entre nos disciplines.

Il nous faut continuer à échanger, continuez à collaborer, continuez à regarder la santé sous tous ses angles, à 360 degrés. C'est ensemble, et seulement ensemble, que nous inventerons la médecine de demain : une médecine innovante, humaine, et durable.

C'est sur ces mots pleins d'espoir que je déclare officiellement clos le Congrès « La Santé à 360° » édition 2026 !

Prenez soin de vous, prenez soin de notre environnement, et à très bientôt pour la prochaine édition !

Thierry Hauet au nom du COPIL HR2S